

SUR LES SIPHONOPHORES CALYCOPHORES DES ILES DU CAP VERT

Par

TERESA S. NETO

Junta de Investigações do Ultramar
Centro de Biologia Aquática Tropical,
9 - Lisboa 1, Portugal

Nous avons entrepris l'étude des Siphonophores calycophores récoltés pendant une campagne du navire océanographique »Baldague da Silva« dans l'archipel du Cap Vert entre le 18 avril et le 11 juillet 1959. Les 44 échantillons qui composent la collection correspondent tous à des traits horizontaux en surface durant une demi heure à l'aide d'un filet de grande taille: 1 mètre d'ouverture, 3,5 mètres de longueur et 1,8 millimètres d'ouverture de la maille du tissu filtrant.

Les 19 espèces identifiées sont les suivantes:

Hippopodius hippopus (Forskål)
Vogtia glabra Bigelow
Sulculeolaria biloba (Sars)
Sulculeolaria chuni (Lens & van Riemsdijk)
Sulculeolaria monoica (Chun)
Lensia subtiloides (Lens & van Riemsdijk)
Lensia conoidea (Keferstein & Ehlers)
Chelophyes appendiculata (Eschscholtz)
Eudoxoides mitra (Huxley)
Eudoxoides spiralis (Bigelow)
Diphyes bojani (Eschscholtz)
Diphyes dispar Chamisso & Eysenhardt
Abyla trigona Quoy & Gaimard
Abyla tottoni Scars
Abyla leuckartii Huxley
Ablyopsis tetragona (Otto)
Ablyopsis eschscholtzii (Huxley)
Enneagonum hyalinum Quoy & Gaimard
Bassia bassensis (Quoy & Gaimard)

A notre connaissance toutes ces espèces ont déjà été citées des îles du Cap Vert à l'exception de: *Vogtia glabra*, *Sulculeolaria chuni*, *S. monoica* et *Lensia subtiloides*.

Du point de vue de la fréquence et de l'abondance des espèces nous avons constaté que, dans la période

étudiée, c'est à dire du mois d'avril au mois de juillet, huit espèces peuvent être considérées très fréquentes:

Chelophyes appendiculata, *Ablyopsis eschscholtzii*, *Diphyes dispar*, *Bassia bassensis*, *Eudoxoides mitra*, *Diphyes bojani*, *Ablyopsis tetragona* et *Eudoxoides spiralis*. La première a été trouvée dans tous les prélèvements à l'exception de deux, et la dernière a été présente dans 22 pêches.

Chelophyes appendiculata est l'espèce la plus abondante, surtout dans la pêche du 10 juin, à 15 heures, dans laquelle le nombre de formes adultes (colonies, nectophores supérieures et inférieures) était vraiment surprenant. Nous signalerons, toutefois, que dans le matériel étudié, aucune eudoxie n'a été observée, ce qu'on peut attribuer à une des deux raisons suivantes: les eudoxies sont peu fréquentes en surface ou la saison de développement des eudoxies ne coïncide pas tout à fait avec celle des formes adultes.

Du point de vue qualitatif le matériel est relativement riche en espèces, ce qui doit être dû au caractère simultanément océanique (on trouve de grandes profondeurs non loin du littoral), chaud (la température des eaux varie entre 21° et 24°C aux mois qui concernent nos récoltes) et salé (35,73 ‰ est la plus basse des salinités enregistrées) des eaux de l'archipel.

En essayant de faire une comparaison sommaire entre le peuplement des Siphonophores calycophores des îles et celui des eaux voisines appartenant au plateau continental, en nous appuyant sur les travaux de M.-L. FURNESTIN, pour la zone marocaine, de CERVIGNON pour la côte africaine occidentale comprise entre 27° et 12°N, et de SEGUIN pour les eaux de Dakar, quelques conclusions s'imposent:

1. les espèces les plus fréquentes dans les îles du Cap Vert sont communes aussi aux autres régions;
2. les espèces plus nettement néritiques, *Muggiæa atlantica* Cunningham et *M. kochi* Will, sont absentes de nos récoltes.